

<https://www.dechargelarevue.com/Louise-Moaty-une-ecriture-monde.html>



A propos du Polder n° 188

Louise Moaty, une écriture-monde

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 12 février 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le lundi, à *Libé* ([le site](#)), c'est poésie. Et ce lundi 7 février, **Guillaume Lecaplain** mettait à l'honneur le polder [A la Métamorphose](#), de **Louise Moaty**. Saluons le travail de promotion de ce critique à l'endroit de *la poésie qui s'écrit aujourd'hui* et qui demeure *peu connue*, y compris de *ses amis et collègues* comme lui-même le regrette, et l'attention qu'il porte à notre collection : rappelons son intérêt marqué naguère (le [13 décembre 2019](#) exactement, pour ce qui est de la reproduction de son article en *Repérage*) pour *Poèmes d'époque*, de **Milène Tournier** (polder n° [184](#), poète qui indéniablement compte aujourd'hui, dont entre autres signes indicateurs je relevais récemment la présence, dans l'anthologie-bilan : *le Désir en nous comme un défi au monde*, au *Castor astral* (cf : I.D n° [910](#)).

Mais laissons la parole à Guillaume Lecaplain, qui intitule son article « plexus faisceaux lunule », renvoyant ainsi au poème qu'il cite à la fin de son article :

Ce lundi, la découverte de l'écriture-monde de Louise Moaty.

« Décrire écrire crier je veux dire rire /crisser il faut vivre ivre rivée /à des miracles ». Bienvenue dans l'écriture de Louise Moaty. La metteuse en scène née en 1978 vient de publier son premier recueil, une cinquantaine de pages qui donnent à lire une nouvelle voix singulière et hypnotique.

Le titre du petit livre, *A la métamorphose*, est une citation de son dernier poème. Mais il peut aussi s'entendre comme un toast porté par la poète : trinquons donc à la métamorphose, à celle qui détricote le langage et les corps, qui fait du cœur une « caverne où bat le gong », qui transforme les paroles en musique et la poésie en tissage, comme justement l'évoque le dernier texte qui fait aussi allusion à la Dame à la licorne. « Je veux tisser comme elle /ses paroles - une heure avant le jour /comme elle /la beauté - à son seul désir ». Louise Moaty propose ici une poésie « ivre » du pouvoir de l'écriture, qui fait part d'un appétit de tout nommer et d'englober le monde entier : « je suis tout l'univers ».

Suit un poème du recueil : je vous laisse le découvrir, page 31 du recueil ou sur le site de Libération : [ici](#).

Post-scriptum :

► **Repères** : **Louise Moaty** : *A la métamorphose*. Préface d'**Isabelle Baladine Howald**. Polder n° [188](#) : 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à la *Boutique* ouverte sur le site : [ici](#).

Pour être parmi les premiers lecteurs des jeunes poètes d'aujourd'hui, on s'abonne à la collection *Polder* à l'adresse de *Décharge* ou par paypal : [ici](#).